

A winter scene with a green frog detective, a mouse, and a rabbit. The frog is wearing a white captain's hat with a yellow emblem, a brown trench coat, a white shirt, and a red tie. He is holding a magnifying glass and looking towards the left. The mouse is wearing a pink dress and a pink scarf, holding a flashlight. The rabbit is wearing a red collar and a red bow tie, looking towards the frog. In the background, there is a small wooden house with a snow-covered roof and a chimney, and a large tree with snow on its branches. The sky is dark blue with white stars.

PADDY

LA PETITE SOURIS

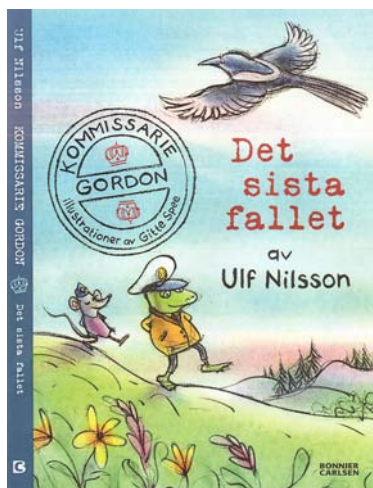
LA FICHE FILM ET LES ANIMATIONS



Les Grands Espaces

PADDY

LA PETITE SOURIS



B - PRÉSENTATION DU FILM

Une présentation du film avec des mots simples, adaptée pour les enfants.

Le film *Paddy, la petite souris* est un film suédois. Il a été fabriqué en Suède. C'est un pays qui se place tout en haut de l'Europe et dans lequel il fait plus froid qu'en France. Le film s'inspire de trois livres qui racontent les aventures du Commissaire Gordon.

Ce sont des aventures policières qui se passent dans la forêt. Le commissaire est un crapaud, et vit au milieu des petits animaux de la forêt (écureuils, lapins, oiseaux, etc).

C'est la réalisatrice Linda Hambäck, qui a décidé de mettre cette histoire en film. C'est elle qui l'a fabriqué avec l'aide d'autres personnes.

Cette dame a l'habitude de faire des films pour les enfants. D'habitude, elle est productrice (c'est elle qui trouve l'argent pour fabriquer les films).

Elle a produit *Qui Voilà* et *Coucou, nous voilà*. Sa société de production s'appelle Lee Films.

Paddy la petite souris est le premier long métrage (un film de plus d'une heure) qu'elle réalise elle même.

Pour l'histoire du film, elle a pris les 3 livres autour du Commissaire Gordon et a écrit une seule et même histoire. C'est Janne Vierth qui l'a aidée. On appelle son métier scénariste. Il a l'habitude de ce métier, car c'est lui qui a écrit les scénarios de *Rita* et *Crocodile*, *Lilla Anna* ou *Laban le petit fantôme*.

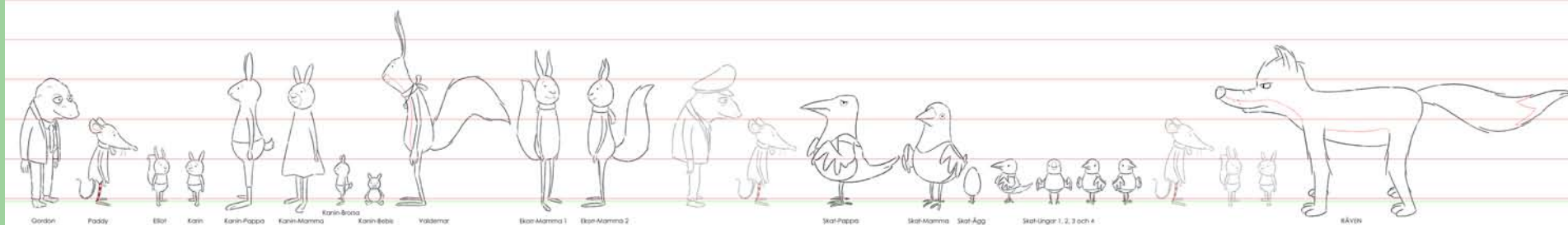
PADDY

LA PETITE SOURIS

Ensemble, ils ont changé quelques détails qui ont leur importance : ils ont rajouté des habitudes typiquement suédoises. Par exemple, en Suède, c'est souvent le papa qui prépare le repas et on prend le temps le soir de discuter avec les enfants sur ce qu'ils ont fait dans leur journée. C'est ce que l'on voit au tout début dans la famille lapin.

Il y a une autre tradition en Suède que l'on voit beaucoup dans le film. On appelle cela faire « Fika ». C'est tout simplement faire une pause avec des amis, de la famille, des collègues, autour d'une boisson chaude et d'un gâteau. C'est un moment important pour les suédois et c'est ce que font Gordon et Paddy tout au long du film.

Après avoir écrit cette histoire, ils ont commencé à faire quelques dessins simples pour essayer de visualiser les personnages.



Echelle des personnages les uns par rapport aux autres

La réalisatrice dit qu'elle a beaucoup été inspirée par les illustrations originales des livres faites au crayon de couleur, avec des lignes claires et précises.

PADDY

LA PETITE SOURIS



Les comédiens
de la version originale.

Ils ont ensuite travaillé le son du film, c'est à dire la musique et les ambiances, mais surtout les voix des personnages. Ce sont de vrais acteurs qui sont venus prêter leurs voix aux personnages du film.

La voix suédoise de Commissaire Gordon est Stellan Skarsgård, une star suédoise qui a joué dans beaucoup de films américains (dont *Avengers*).

Pendant qu'ils enregistraient les voix, la réalisatrice les a regardés et elle s'est inspirée des attitudes des acteurs pour ensuite animer ses personnages.

Puis a commencé la fabrication des images du film. Cela a duré un an et demi. Vingt personnes travaillaient dessus et fabriquaient chacune deux secondes de film par jour.

Cela s'est passé dans les Studios de Dockhus Animation. Ce sont des studios suédois où ont déjà été fabriqués plein de films que l'on a vus en France : *Desmond et la créature du marais*, *Gros-pois et Petit-point*, *Qui Voilà*, *Les Cadeaux d'Aston (Petites Casseroles)*, etc.

Le film a ensuite été sélectionné dans un grand Festival à Berlin en 2018 (catégorie films jeunes publics *Génération K Plus*).



PADDY

LA PETITE SOURIS

Ce film est très différent des films de Disney ou de Pixar (*La Reine des Neiges*, *Les Indestructibles*, etc) et la réalisatrice pense que c'est important de voir des films très dissemblables les uns des autres. Cela permet d'être plus ouvert, mais aussi de mieux réfléchir et de mieux comprendre ce que l'on aime.

Cet apprentissage et cette réflexion, c'est aussi ce que vit Paddy tout au long du film.

Le film voit passer 4 saisons qui vont permettre aux personnages d'évoluer.

Il débute en hiver, saison pendant laquelle arrivent les problèmes. C'est aussi le moment d'une sorte de naissance pour Paddy. De petite souris sans nom, sans âge, sans maison et sans travail, elle devient Paddy, assistante du Commissaire Gordon.

Le printemps et l'été sont pour Paddy le temps de l'apprentissage qui permet de grandir.

Puis l'automne arrive. Il marque la passation, la mise en retrait du commissaire, et l'autonomie et la maturité pour Paddy.

En grandissant, Paddy apprend toute la complexité du monde : qu'on peut parfois vouloir être gentil mais finalement ne pas l'être, que les notions de bien et mal sont complexes et qu'il faut se méfier des jugements trop rapides.

Les enfants peuvent facilement s'identifier au personnage de Paddy (peur du noir, apprentissage, fougue et courage, etc).



PADDY

LA PETITE SOURIS



Il est également beaucoup question de peur dans ce film. La peur du danger est souvent ressentie par les différents personnages. Les petits animaux de la forêt ont peur de perdre leurs réserves de nourriture ou d'être mangés par la renarde. Même la renarde a peur pour ses enfants. C'est une sensation que l'on a tous et le film nous donne une leçon sur la manière de gérer ce sentiment. Il nous apprend que la peur peut être justifiée (pour les petits animaux, la renarde peut être dangereuse et il vaut mieux en avoir un peur), mais aussi surmontable (Paddy arrive à vaincre sa peur pour sauver les enfants). C'est donc un film d'apprentissage qui se déroule sous nos yeux, dans lequel Paddy apprendra à maîtriser sa peur. Elle se rendra aussi compte que le monde ne se divise pas en gentils et méchants mais qu'il est bien plus varié et complexe que cela.



PADDY

LA PETITE SOURIS

C - LES ANIMATIONS

Les propositions de cette fiche sont étudiées pour s'adapter à une séance scolaire comme à une séance tout public.

I/ L'ATELIER À ANIMER SOI MÊME : LA PEUR AU CINÉMA !

Petit précis de langage cinématographique

L'atelier peut être organisé après une séance scolaire ou tout public mais également être mené en classe.

Les étapes de l'atelier :

- 1 - Analyse de séquence en salle de cinéma - 10 à 20 min
- 2 - Prise de vues en salle de cinéma ou dans le hall - 1 à 2 min par enfant ou groupe d'enfants



PADDY

LA PETITE SOURIS

1 - Analyse de séquence : « Qu'est ce qui me fait peur au cinéma ? »

L'analyse de séquence est un exercice compliqué à faire avec les plus petits. Compliqué, mais pas impossible.

L'idée de cet atelier est d'aborder l'analyse filmique avec des mots simples, tout en citant le véritable langage cinématographique, et de travailler sur les sensations des enfants.

Le langage cinématographique est un langage comme les autres. Le comprendre et le connaître permet de mieux saisir les intentions du réalisateur et les sensations parfois fortes que peut produire un film sur notre cerveau et notre corps.

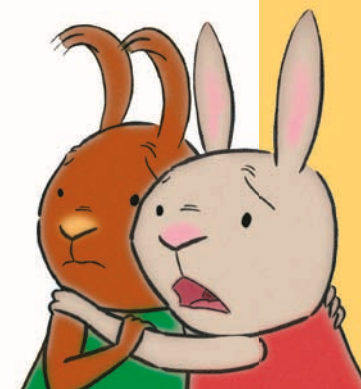
Amener les enfants et leurs parents à comprendre quelques éléments de l'analyse filmique est un outil précieux pour une ouverture vers des cinémas « différents », ceux dont la richesse est parfois plus complexe à appréhender.

C'est aussi un moyen pour dédramatiser une expérience parfois violente de peur pour des tout petits, une façon de dire : « Ce n'est QUE du cinéma... »

Cette analyse est à géométrie variable. Elle reprend 8 plans consécutifs de la séquence avec la renarde, mais peut être coupée à tout moment, en fonction de la réaction du public. On peut aussi utiliser seulement les 4 ou 5 derniers plans.

La séquence et les photogrammes sont téléchargeables en version DCP et vidéo sur la Dropbox :

https://www.dropbox.com/sh/ipf31onb7mhsrs8/AADb14Db8vy3zK00_pyV93Fma?dl=0



PADDY

LA PETITE SOURIS

DÉROULEMENT DE LA SÉANCE :

PRÉSENTATION

Demander à la fin du film si les enfants ont eu peur de la renarde.

Pourquoi a-t-on peur de la renarde ?

Finalement, elle n'est pas si méchante : elle ne mange pas les lapins ni les œufs et elle n'a pas volé les noisettes.

C'est peut-être la manière dont l'histoire est racontée qui fait penser que la renarde est méchante.

Au cinéma, on raconte les histoires avec des images et du son.

Etudions ensemble comment la réalisatrice a choisi ces images et ces sons pour nous faire peur.

DIFFUSION DE LA SÉQUENCE

Avant de la diffuser, situer la séquence dans son contexte : c'est la fin du film, les deux petits lapins sont venus piéger la renarde, mais ils sont finalement tombés dans leur propre piège.

On peut aussi rappeler l'issue de la séquence pour dédramatiser : la renarde laisse partir les enfants lapins et écureuils et elle veut seulement qu'on laisse ses petits renardeaux tranquilles.



PADDY

LA PETITE SOURIS

ANALYSE DE CHAQUE PLAN

Analyser chaque plan à l'aide de photogrammes tirés du film. Il peut être intéressant de demander aux enfants ce qu'ils voient à l'image avant de commencer l'analyse, et en règle générale d'être en interaction avec eux.

Plan 1 :

**Quel est la taille des lapins et écureuils par rapport à la renarde ?
Ils ont l'air tout petits.**

La caméra est au dessus de tout le monde. Ça s'appelle une **PLONGÉE**. C'est un peu comme si un adulte regardait un enfant. Et l'adulte, la plupart du temps est plus fort que l'enfant. Donc, quand on voit les choses d'en haut, on a l'impression que les personnages sont tout petits, qu'ils sont en difficulté, qu'il leur arrive des malheurs et qu'ils sont très effrayés. C'est l'impression que l'on a dans ce plan.



Plan 2 :

Qu'est ce que l'on voit sur le bord de l'image ?

Les oreilles et les têtes du lapin et de l'écureuil. On appelle ça une **AMORCE** et c'est un peu comme si on voyait la même chose qu'eux, on est à leur place.

La renarde est-elle au dessus de nous ou au même niveau ?

Elle est au dessus de la caméra, c'est ce qu'on appelle une **CONTRE-PLONGÉE** (la caméra est penchée vers le haut).

On a l'impression d'être des enfants qui regardent un adulte. La renarde nous paraît très grande et très puissante.



Grâce à la plongée et contre-plongée, la réalisatrice nous montre que les enfants sont plus faibles et plus petits que la renarde. On a donc peur pour eux.

PADDY

LA PETITE SOURIS

Plan 3 :

On est proche des deux enfants : on appelle ça un **PLAN RAPPROCHÉ**. Cela nous permet de bien voir leurs visages : on peut alors facilement se mettre à leur place. S'ils ont peur, on a peur nous aussi.

(Dissertation éventuelle sur l'empathie au cinéma, vaste sujet...)

On ne voit pas la renarde en entier, seulement sa patte. Elle est au dessus des lapins, mais on ne sait pas vraiment où.

On est donc effrayé, car on ne sait pas exactement où est le danger.



Plan 4 :

On ne voit pas bien ce qu'il y a dans ce plan. Il est **FLOU**, parce qu'il bouge. C'est un plan en **MOUVEMENT**, on a l'impression que c'est ce que voient les petits personnages. On appelle ça une **VISION SUBJECTIVE**. On est à leur place, alors encore une fois, on a peur avec eux et on tremble.



PADDY

LA PETITE SOURIS

Plan 5 :

On voit encore le lapin et l'écureuil depuis le haut. C'est une... **PLONGÉE** !
Ils ont l'air d'être tout petits et bien seuls face au danger.



Plan 6 :

A nouveau un **PLAN RAPPROCHÉ**. C'est comme si on était avec les enfants.
Dans ce plan, on entend aussi le bruit de la renarde qui saute et qui grogne mais on ne la voit pas. Cela fait toujours très peur au public d'entendre quelqu'un qu'on ne voit pas.



PADDY

LA PETITE SOURIS

Plan 7 :

On ne voit que le visage de la renarde. On appelle ça un **GROS PLAN**. Elle nous fixe méchamment et montre les crocs en s'approchant de nous. On se sent vraiment à la place des petits personnages, comme si elle allait se précipiter vers nous. La renarde regarde directement vers nous. On appelle ça un **REGARD CAMÉRA**. Les personnages dans les films ne regardent pas souvent le spectateur. Ici on s'en sert pour qu'il se sente vraiment dans le film, pour nous faire très peur.



Plan 8 :

On est aussi très près des enfants. C'est une **GROS PLAN**. C'est encore pour que l'on ressente ce que vivent les personnages.

Est ce que le plan est droit ?

Non il est un peu sur le côté, comme si on avait un peu penché la tête. On appelle ça un **PLAN DÉCADRÉ**. Quand on est calme, assis, tranquille, on a la tête bien droite. Si on met la tête sur le côté, c'est qu'on est en train de tomber, ou qu'on est en équilibre. Ce n'est pas normal. On utilise souvent les plans décadrés pour dire qu'il y a quelque chose d'anormal, en équilibre ou proche de tomber.

Ici, ça nous donne l'impression qu'il va se passer quelque chose de grave.



PADDY

LA PETITE SOURIS

Enfin, pourquoi on a-t-on peur en regardant cette séquence ?

- Parce que la réalisatrice nous fait ressentir ce que vivent les enfants lapin et écureuil. On est proche d'eux (les gros plans ou plans rapprochés) et on voit les choses à leur place (vision subjective).
- Parce que le lapin et l'écureuil nous sont montrés en train d'avoir très peur. Leurs visages sont effrayés, ils sursautent, ils crient, ils tremblent de peur. Nous sommes très près d'eux, nous avons donc peur nous aussi.
- Parce que les lapins ont toujours l'air d'être petits et la renarde grande (plongée sur les lapins et contre-plongée sur la renarde).
- Parce que la renarde nous menace directement (regard caméra).

C'est donc grâce aux choix qu'a fait la réalisatrice dans sa manière de filmer que l'on a peur dans cette séquence. Il ne nous reste donc plus qu'à faire peur nous aussi !







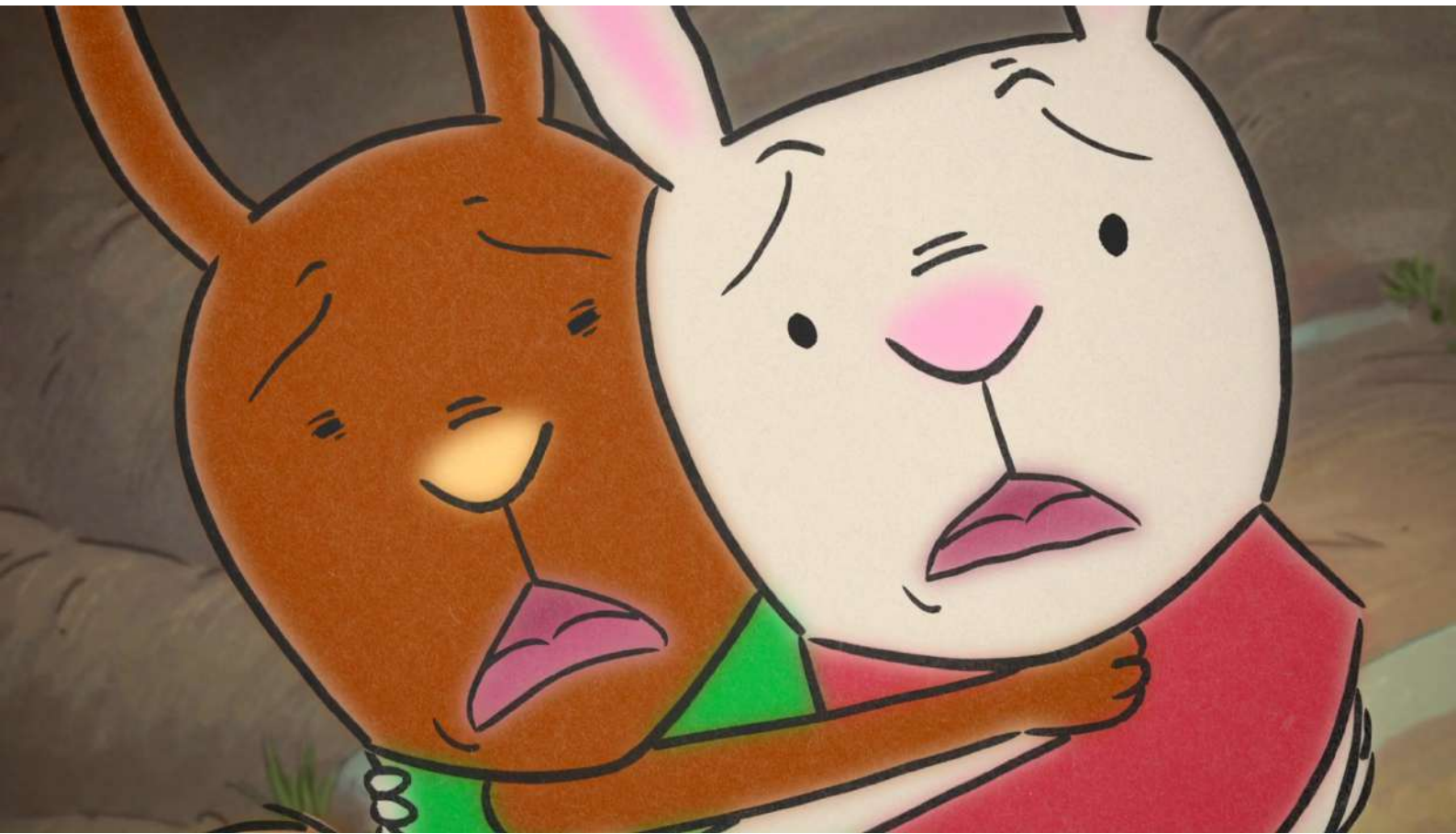












PADDY

LA PETITE SOURIS



II/ LA SÉANCE PHOTO « A TOI DE FAIRE PEUR ! »

Cette séance va permettre :

- de renverser la position des enfants et de les rendre acteurs et non plus seulement spectateurs
- de garder une trace de l'animation, de pouvoir communiquer sur les réseaux ou le site du cinéma, de garder un lien entre le cinéma et les petits et grands spectateurs.



PADDY

LA PETITE SOURIS

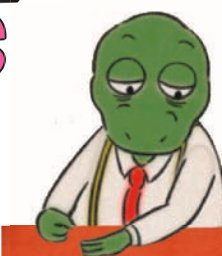


Matériel :

- un appareil photo ou un téléphone portable avec une belle image (et de la place de stockage...)
- un fond uni
- des brochettes en bois ou des élastiques de bureau fins
- des ciseaux
- du scotch
- éventuellement des crayons de couleurs (pour colorier la gueule de la renarde)

PADDY

LA PETITE SOURIS



Déroulé

- A Photocopier et pré-découper la feuille des gueules de renard sur papier épais pour le nombre d'enfants présents.
- B Distribuer à chacun une gueule de renard.
- C Les plus habiles découpent eux-mêmes le bord de la bouche.
- D Coller un bâton sur le bord arrière de la bouche ou accrocher deux à trois élastiques les uns aux autres pour que cela corresponde au tour de tête de l'enfant.
Faire un trou avec un ciseau ou une pointe à l'emplacement des cercles de chaque côté du masque.
Passer l'élastique dans le trou par l'avant du masque.
Faire un nœud derrière le masque pour bloquer l'élastique.
- E Chacun leur tour ou en groupe, les enfants viennent se faire photographier avec la gueule de renard devant leur bouche et en faisant leur regard le plus effrayant, le plus menaçant, le plus glaçant !



PADDY

LA PETITE SOURIS



Pour la prise de vue, prévoir un fond uni (un fond noir étant le plus efficace) et un éclairage venant du bas (une lampe de bureau peut suffire).

Il s'agit de reproduire le plan du renard menaçant les enfants.

C'est donc une **CONTRE-PLONGÉE** en **GROS PLAN** et **REGARD CAMÉRA** menaçant. Ne pas hésitez à décrire aux enfants le type de cadre que vous faites, pour leur faire prendre conscience de son importance dans la sensation de peur que va produire la photo.

Utiliser le formulaire de droit à l'image à la fin du document à faire remplir par les parents si vous voulez utiliser les photos prises pendant l'atelier.



Pour les grands



Pour les petits



J'aime les RENARDS !



DEB.
2015

Association pour la protection
des animaux sauvages



Un animal fascinant !



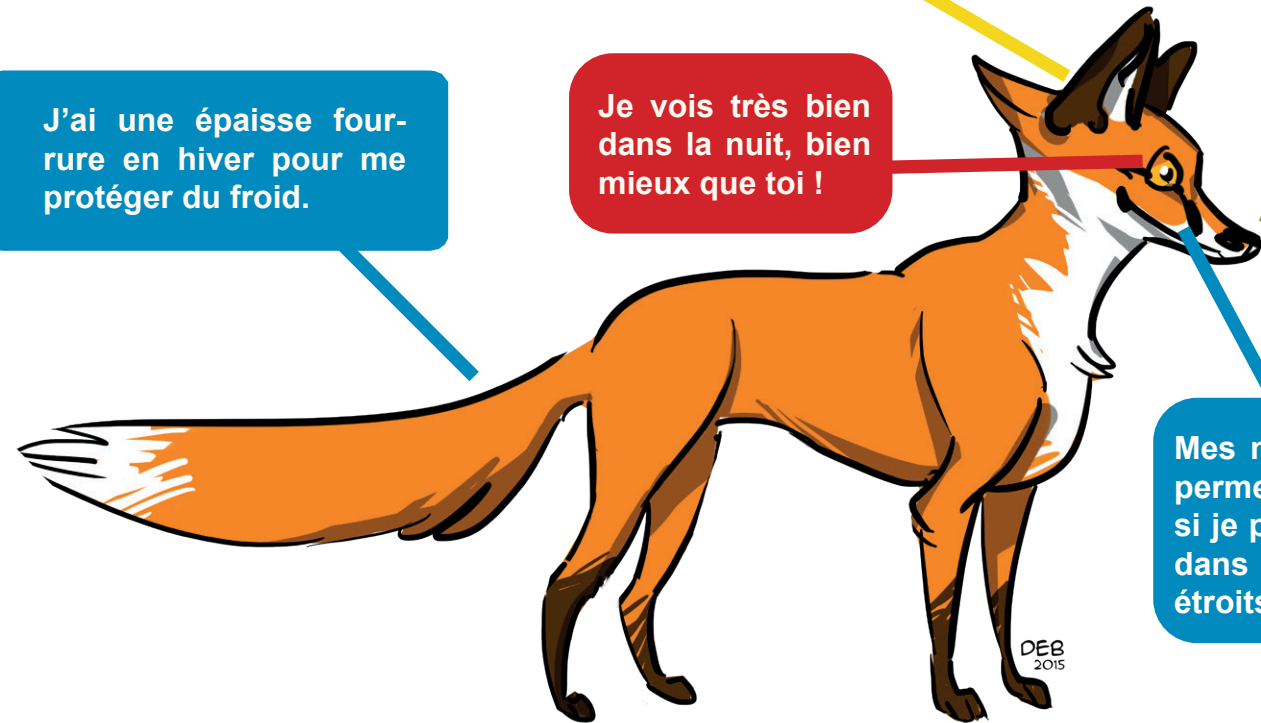
Je peux entendre le déplacement souterrain des vers de terre !

Mon odorat est 400 fois plus performant que le tien ! C'est surtout grâce à lui que je trouve de la nourriture.

J'ai une épaisse fourrure en hiver pour me protéger du froid.

Je vois très bien dans la nuit, bien mieux que toi !

Mes moustaches me permettent de savoir si je peux me faufiler dans des passages étroits.



DEB
2015

Le renard est un mammifère carnivore.

Longueur : De 57 cm à 80 cm + 30 à 45 cm de queue.

Hauteur à l'épaule : 35 à 45 cm

Poids : entre 3,5 kg et 9,5 kg

Espérance de vie : Environ 3 ans

Milieus : Lisières, forêts, plaines, montagnes, champs agricoles... et même villes !

UN PRÉDATEUR INDISPENSABLE

Chaque année, j'élimine jusqu'à 6 000 petits rongeurs qui détruisent, par exemple, les champs de blé. Je suis également capable de capturer 4 vers de terre à la minute !

Je nettoie les campagnes en me nourrissant de déchets pourris et d'animaux morts.

J'ai un rôle irremplaçable, comme tous les autres animaux, dans la chaîne alimentaire.



DEB
2015

La vie du renard

Par prudence, **je préfère généralement sortir la nuit.**

Je suis **souvent solitaire mais je peux vivre en groupe** s'il y a assez de nourriture pour tout le monde et si mon environnement est assez tranquille.

Je ne recule pas devant les obstacles, je suis un **bon nageur** et je peux faire des **bonds de plus de 3 mètres** de longueur !



Au printemps, une renarde peut avoir entre **2 et 6 petits par portée**. En automne, les jeunes ont presque atteint leur taille adulte. Ils sont pratiquement autonomes et savent capturer leurs proies.

Rétablir la vérité

Je ne suis pas dangereux pour l'homme

J'ai peur de l'homme et je m'enfuis dès qu'il s'approche.

Je ne transmets pas plus de maladies que les chiens ou les chats. Je ne suis plus porteur de la rage depuis bien longtemps.



Je ne suis pas « nuisible »

Les chasseurs me font une mauvaise réputation pour pouvoir me chasser toute l'année.

Je ne prolifère pas, c'est prouvé scientifiquement.

Je ne suis pas qu'un voleur, ni un tueur sanguinaire de poules.

Juste un petit prédateur qui cherche à se nourrir. Il m'arrive de manger des poules, mais ce ne sont pas mes proies préférées.

Protège les animaux avec l'ASPAS



- Les renards sont massivement chassés et piégés toute l'année, sans raison valable.
- Comme tout être vivant, les renards sont sensibles à la souffrance et ce sont des animaux intelligents. Ils ont le droit d'être respectés.

Participe aux actions de l'ASPAS, avec tes parents ou ton école

Aménage ton jardin ou ton école comme un refuge pour les animaux : installe des nichoirs et des abreuvoirs avant le printemps pour les oiseaux, des nichoirs spéciaux pour sauver la chouette effraie en automne. En hiver, pose des mangeoires pour les oiseaux, des abris pour les chauves-souris ou les amphibiens.

Entre février et avril, les **crapauds et les grenouilles** rejoignent les points d'eau pour se reproduire. **Aide-les à traverser les routes** pour ne pas qu'ils se fassent écraser !

Colle des silhouettes sur les fenêtres pour éviter les collisions des oiseaux sur les vitres.

Ramasse les déchets abandonnés par certains pêcheurs pour ne pas blesser les animaux.



ASPAS - 928 chemin de Chauffonde
CS 50505 - 26401 Crest Cedex
Tél. 04 75 25 10 00 - www.aspas-nature.org
contact@aspas-nature.org

